

Des auteurs des livres

Autor(en): **Z'Graggen, Yvette**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **21 (1991)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Des Auteurs des livres

Yvette Z'Graggen

Janine Massard

Terre noire d'usine

Editions de la Thièle

On n'a pas oublié le beau récit de Janine Massard «La petite Monnaie» des jours qui avait obtenu en 1986 le Prix Schiller. Elle nous parlait alors d'une enfance passée autour des années 50 dans une petite ville des bords du Léman. Avec ce nouveau livre, elle aborde un sujet que l'on n'a guère traité jusqu'ici: la vie des paysans-ouvriers du Nord vaudois au XX^e siècle.

Elle a commencé par recueillir le témoignage de l'un d'entre eux, Jacques, né en 1910 dans un petit village de paysans-vignerons entre Yverdon et Grandson. Mais à ce témoignage elle en a ajouté d'autres qui lui ont donné de la réalité une vision plus complète. C'est ainsi qu'elle parvient à brosser un tableau saisissant de la vie dans ces régions industrielles du Jura qui, étrangement, ont longtemps passé pour un «petit paradis» aux yeux des gens de la plaine. Elle était dure, cette vie. La transformation de ces paysans, élevés pour le travail de la terre et pour l'obéissance, en ouvriers attelés à une chaîne de montage, s'est faite dans la douleur et l'injustice: les syndicats n'étaient pas encore bien organisés et les ouvriers n'osaient guère en faire partie. Ils se soumettaient donc à la volonté du

patron, comme ils s'étaient soumis, dans leurs champs, aux caprices du climat. Quant aux femmes, elles apprenaient l'esclavage de la double journée de travail: beaucoup d'entre elles n'y parvenaient qu'en recourant à des médicaments (le Saridon, par exemple, les aidait à tenir les cadences imposées).

Pendant deux ans, Janine Massard a accumulé les informations et consulté la presse de l'époque. De la matière ainsi réunie elle aurait pu faire un roman. «Mais j'ai préféré, écrit-elle, reconstituer le récit d'une vie, avec les faits bruts, choquants parfois, en me tenant, délibérément, en dehors de la littérature.» C'est bien pour cela que son livre nous donne à réfléchir et nous touche si profondément.

Bernard Comment

L'Ombre de mémoire

Christian Bourgeois, Editeur

Le 29 octobre, Bernard Comment, un auteur de 30 ans né à Porrentruy et fixé dans la campagne toscane, s'est vu remettre - après Michel Bühler en 1987 et Luc Weibel en 1988 - le prix littéraire de la Brasserie Lipp à Genève.

Ce premier roman, dont la critique avait elle aussi dit le plus grand bien, raconte une étrange histoire: celle d'un jeune homme obsédé par la mémoire qui lui fait cruellement défaut: «Tant de lectures, en vain. Des après-midi entiers de rage, de cris, de sueur, enfermé à courir après un bout de mémoire, et le lendemain, rien.» Pour remédier à cette carence, il a recours à l'ordinateur et veut «graver la machine et stocker les données, remplir les cases du savoir, de l'histoire, l'une après l'autre, jusqu'à rejoindre le présent». Vaste entreprise contrariée par la rencontre, à la Bibliothèque nationale, de Robert, un vieil homme à l'apparence négligée. Lui, il se méfie de l'informatique, d'ailleurs il n'en a pas besoin, car il a tout lu, tout vu, tout enregistré dans sa mémoire. «Je n'en croyais pas mes oreilles, écrit le narrateur. Non seulement il

récitait Vasari par cœur, mais en plus il connaissait ce qui avait disparu, ce qu'il n'avait jamais pu voir! Il s'était en quelque sorte annexé la mémoire oubliée...» Dès lors, une relation pleine de périls se crée entre le vieillard et le jeune homme qui rêve de s'approprier cette mémoire fabuleuse. Sa compagne Mattilda essaie de l'arracher à l'emprise de celui qu'elle appelle «le vieux cinglé»: en vain, le jeune homme, habité par son idée fixe, ne reculera devant rien.

A partir de ce thème original, Bernard Comment a écrit un livre qui se lit comme un roman policier. Le rapport de force entre Robert et la narrateur, la progression de l'obsession de ce dernier sont décrits en une langue fluide, sobre, que n'alourdissent pas les nombreuses références culturelles qui jalonnent le récit.

Robert Villard
LIBRAIRE

Sur-Villard 9, 1026 DENGES, tél. 802 15 60

à votre service
pour toutes commandes de livres

MON-DÉSIR, pension chrétienne
Ticino, tél. 093/33 48 42, famille P. Salvisberg

Pension chrétienne. Membre de l'Association des Hôtels Chrétiens (VCH). 49 lits. Vue splendide sur le lac Majeur. Terrasse panoramique. Tranquillité. Recueillement journalier en langue allemande. Ouvert du 1^{er} mars à fin octobre.

Prix spécial du 1^{er} au 16 mars.

